



HUMORISTIQUE — HEBDOMADAIRE — ILLUSTRÉ

*"Le vrai peut quelquefois n'être pas vrai sans blague" — BOISL'EAU.*

Rédigé en Collaboration.

Administration : 105 a 109 rue Ontario Est

## LE VIEUX COQ



On aura beau dire on aura beau faire, Sir Wilfrid Laurier sera toujours un peu là... dans le coeur des canayens.

Achetez-moi, lisez-moi, vous rirez avec moi.

# Le Numéro de NOËL

Le numéro de Noël du "Canard" sera merveilleusement épatant, il surpassera en gaité, en fantaisie et lecture intéressante tout ce qui a été fait jusqu'ici sous le régime néfaste du gouvernement Borden.

Voici un aperçu du texte, et ce n'est que 50 pour cent du sommaire que nous publions aujourd'hui!

Ce sera un numéro à conserver, car il sera kolossalement komique.

**LEURS ETRENNES** — Grande actualité.

**LETTRÉ DE TOTO AU BONHOMME NOËL** — Par Monsieur Geo. de la Fouchardière.

**LA VÉRITABLE RECETTE** de l'Oye de Noël.

**REVE DE NOËL** — Armand Silvestre.

**LA GUEULE DE BOIS** — Conte de Noël — Pour les ivrognes.

**REGINGLART EMBETE** — Par le Père Noël — Dédié à J. H. Roberts.

50 **TURLUPINADES.**

**PENSEES ROSES POUR LES HOMMES PALES.**

25 **GRAVURES COMIQUES.**

**MIMINE, ou POURQUOI DEMONEAU RIT QUAND ON LUI FAIT BAISER MIMINE** — Par Geo. Docquois.

**LES BOTTINES DE L'ETUDIANT** — Par Georges Auriol. (Pour vous, MM. de Laval.)

**LES ETRENNES DU PETIT CHAMOT** — Par Pierre Veber. Dédié aux amateurs de quilles.

**UN REVEILLON A L'INSTITUT CADET** — Par Georges Auriol. (Avis aux "détourneurs".)

**LE REVEILLON DE PELOUBAZ** — Par Emile Bergerat. Le "Canard" a payé \$75.00 pour se procurer ce conte.

**CONTE DE NOËL** — (Conte très chaste pour les jeunes filles et les nourrices) — Par Moriss.

**LE ROITELET** — Vers libres pour les amateurs qui le sont itou.

**UN FAMEUX REVEILLON** — Conte archi comique.

**LE REVEILLON DE DUPINCEAU** — Dédié à nos artistes.

**LE NOËL DU DIABLE** — (Pour les bébés de 20 ans.)

**MONTREAL LA NUIT** — (Une page pleine de sel. A la demande de nos 100,000 lecteurs.)

**LES GENS QUI DEMANDENT LEURS ETRENNES** — Article permis par la Censure.

**NOËL DES SUFFRAGETTES** — Pour vous Mesdames

**COMPTES DE NOËL** — Par Whipp. (Pour les gens du âge de comprendre.)

**DANS LE RANG DU BORD DE L'EAU** — Conte Canayen, par le célèbre nationaliste Mistigri.

**LE BON FACTIONNAIRE RECOMPENSE** — Conte de Noël, par Alphonse Allais.

**BLACK CHRISTMAS** — "Ils eurent tant d'enfants qu'on renonça bientôt à les compter."

**NOËL A MONTMARTRE** — Ceux qui connaissent Paris la nuit savent ce que ce titre signifie.

**MARIE KASPULAIRE** — Son portrait réel. Sa biographie assermentée.

**NOËL FEODAL** — Conte ultra-cochon, par Whip, de l'Académie Française.

**THEATRE** — Deux grandes pages de potins, on-dits, petits secrets, et Revue humoristique de l'année avec gravures très comiques.

**LE REVEILLON** — Une vraie, véritable, véridique et authentique surprise pour les honnêtes Irlandais qui lisent le "Canard".

## ::: PARC SOHMER :::

Ouvert tous les Dimanches à 3 hrs et 8 hrs P.M.

ATTRACTIONSET LA BANDE DU PARC

ADMISSION, 10cts

## THEATRE NATIONAL FRANCAIS

SEMAINE DU 13 DECEMBRE 1915

### LA GRACE DE DIEU

MELODRAME EN CINQ ACTES

Par M. M. A. d'Ennery et Gustave Lemoine.

Dimanche grand spectacle de Vues Animées ainsi que les artistes de la troupe dans leur répertoire. Prix 5 cts et 10 cts



## FOURRURES

Faites "plus d'argent" avec vos Fourrures

Si vous avez des Fourrures en Lynx, Belette blanche, en Martre, en Vison ou toutes autres sortes, faites-en un paquet et ENVOYEZ-LES DIRECTEMENT à "SHUBERT", la plus grande maison de l'univers, faisant le commerce des fourrures. D'une réputation inattaquable, "existant depuis un tiers de siècle"; possédant un casier enviable, cette maison offre des remises SATISFAISANTES et PROFITABLES. Ecrivez pour avoir "The Shubert Shipper" le seul journal digne de foi et consciencieux, qui publie la liste des prix.

Ecrivez—MAINTENANT—Il est GRATUIT.

A.B. SHUBERT, Inc. 25-27 Ave. AUSTIN OUEST Dépt C. 686, CHICAGO, E.U.

## "LE BULLETIN"

Le plus ancien, le plus sérieux et le mieux renseigné des journaux du dimanche. Toujours les dernières nouvelles sportives.

Suivez ses articles sur les choses municipales.

Medium d'annonces très efficace.

## A LOUER

UN TROISIEME ETAGE—No 2681, rue Mance, (côté nord), contenant 4 pièces, améliorations modernes, appareils électriques, bouilloire à eau chaude, w. c., chambre de bain, etc. Loyer réduit.

S'ADRESSER A

A. P. PIGEON,

109 Ontario Est, ou

135 Av. Querbes, Outremont

TELEPHONES EST 1121  
ROCKLAND 1984

# AU COMPLET



Le Bureau de Contrôle est maintenant au grand complet.

## PELE-MELE MONTREALIANA

NOUVELLE OEUVRE.

L'oiseau fait son nid! L'hiver apparaît! L'ours sort de sa cage. Page 1, paragraphe 8. Livre anti-alcoolique. "Quand on n'a pu avoir la crème, on prend le lait." Auteur: Adeldardgeorge.

\* \* \*

Sac à tabac! Sac à papier! Sac à terre! (Secrétaire.)  
Voilà sa vie, voilà son oeuvre. En vente partout à 10 cents.

INTRODUCTION.

Par un beau soir d'été, il rêvait. Dans une de ses belles lectures émouvantes, l'idée lui vint de devenir millionnaire.

Son rêve! Tout à coup, il se réalise, les piastres pleuvent sur la neige et la glace. Phrase célèbre: "Ce n'était qu'un rêve."

\* \* \*

Un veau, un seul veau de perdu, toute une compagnie est arrêtée.  
Dans le "Canard", l'auteur, l'animal est trouvé.

La guerre ravage l'Europe,  
Georges ravage les sections littéraires.  
Ainsi soit-il, malgré la coppe,  
Les vaches sont toujours les dernières.

\* \* \*

Sur la rue, accompagné d'une canne, Arsanie tu m'abandonnes.  
Arthur, toi que la chance favorises, donne-moi une chance.  
En retour, tu auras un \$5.00 de mon rêve.

\* \* \*

Georges est son nom,  
Télégraphiste est sa profession,  
Adélarde son amour,  
Le bord du trottoir son séjour.

\* \* \*

Cherchez-moi, je ne sors qu'à la nuit tombante.

NEPOMUCENE.

# Le Canard

Journal Humoristique Hebdomadaire, paraissant tous les dimanches. Publié et imprimé par A.-P. PIGEON, aux Nos 105-109, rue Ontario-Est, Montréal. Téléphone Bell: Est 1121.

ABONNEMENT. — Pour la Ville, un an, par la malle, \$2.50. Hors de la Ville, en Canada, un an, \$2.00; six mois, \$1.25. — Un an, pour les États-Unis, \$2.50; six mois, \$1.25. Strictement payable d'avance.

TARIF DES ANNONCES. — Contrat pour un an: 1,000 à 2,000 lignes, 4c la ligne; 3,000 à 5,000 lignes, 3½c la ligne; 6,000 à 10,000 lignes, 2c la ligne. Annonces à court terme: Première insertion, 10c la ligne; insertions subséquentes, 5c la ligne.

"LE CANARD" est vendu aux agents 48c la douzaine, payable strictement sur réception du compte.

Les numéros non vendus ne sont pas retournables.

Adressez toute correspondance ou envoi d'argent à "Le Canard", Montréal, P.Q.

Montréal, 12 Décembre 1915

## L'Amour, la Femme et le Mariage

### Pour les enfants de vingt-et-un ans.

Beaucoup d'hommes épousent une femme simplement par vanité, comme ils achèteraient un tableau de prix; ils sont ensuite fort désappointés de s'apercevoir qu'en réalité ils n'ont fait acquisition que d'une machine parlante.

\* \* \*

Les hommes, c'est ce que les femmes épousent. Elles prétendent que ça possède bien deux pieds, deux oreilles et deux mains, mais que ça n'a jamais qu'un seul bouton de collet et qu'une seule idée à la fois.

\* \* \*

On peut toujours arriver à prendre une chose philosophiquement, si cela ne coûte pas d'argent.

\* \* \*

Rien ne déguinde une jeune fille comme un baiser inattendu.

\* \* \*

Certaines femmes se chagrinent des chagrins qu'elles n'ont pas eus.

\* \* \*

Quand un homme et sa femme se querellent, l'homme a une excuse et la femme se contente d'un parce que.

\* \* \*

Il est regrettable qu'une actrice ne puisse pas relever le niveau de la scène aussi facilement que ses paupières.

\* \* \*

Si votre femme a résolu de faire à sa tête, vous gâterez son plaisir si vous n'essayez pas de l'en empêcher.

\* \* \*

Certains maris ne seront bien appréciés de leurs femmes que le jour où celles-ci recevront le montant de l'assurance sur leur vie.

\* \* \*

Le jeune homme qui présente à une jeune fille une boîte de bonbons d'une livre devient et reste son idéal... jusqu'au moment où survient un autre jeune homme avec une boîte de deux livres.

\* \* \*

Cela paye-t-il de perdre la tête pour gagner le coeur d'une femme?

\* \* \*

Certaines femmes sont tellement avides de nouvelles toilettes, qu'elles considèrent un deuil comme une aubaine.

Si un homme dit à une femme qu'elle est belle, elle le croit; s'il lui dit que telle autre femme est belle, elle met cela sur le compte de son imagination.

\* \* \*

Quand une jeune fille ne sait pas si elle aime ou n'aime pas certain soupirant, c'est qu'il y en a un autre dans les environs.

\* \* \*

Se marier par amour est peut-être pire que se marier pour l'argent, assure un journal américain.

\* \* \*

On rencontre encore, mais clairsemés, des gens qui attribuent leur pauvreté à leur honnêteté.

\* \* \*

Comme nous détestons ceux qui nous surprennent à mal faire!

\* \* \*

Une femme réellement heureuse, c'est celle qui croit que son mari a cessé d'être dyspeptique depuis leur mariage.

\* \* \*

Plus d'un gendre verraient avec plaisir leur belle-mère si la chose pouvait se faire par téléphone de longue distance.

\* \* \*

Les femmes sont comme la guerre: une belle chose... quand on en est revenu.

\* \* \*

Celui qui n'a pas été guéri d'un amour violent ne sait pas ce que c'est que le bonheur.

\* \* \*

reux", comme on dirait: "Il est idiot, ne lui en veuillez pas!"

reux", comme on dirait: "Il est idiot, ne lui en veuillez pas!"

\* \* \*

Il y a des femmes qui n'ont pas eu d'amants; il n'en est guère qui n'en ait eu qu'un seul.

\* \* \*

Ce qu'il y a de plus pénible dans une trahison d'amour, ce n'est pas le fait brutal; c'est la pensée que ce que l'on avait pris pour du bonheur n'était qu'une comédie.

\* \* \*

Le plaisir est le but suprême de toute créature: l'amour n'est qu'un moyen et, le plus souvent, un prétexte.

\* \* \*

De toutes les maladies éruptives, l'amour est malheureusement la moins contagieuse.

\* \* \*

En amour il n'y a pas que la première maîtresse qui coûte!

\* \* \*

Être le premier amant d'une femme ne signifie rien; il faut être son dernier amant: tout est là.

\* \* \*

En amour, il y a toujours un qui aime davantage et c'est celui-là qui souffre.

—Mais c'est l'autre qui s'ennuie.

\* \* \*

Quand un homme a discuté avec sa maîtresse, il se demande toujours s'il n'a pas été forcément injuste ou lamentablement niais.

\* \* \*

Il ne faut jamais être celui ou celle qui vient après un grand amour ou plutôt un amour malheureux, douloureux... parce que la femme ou l'homme qui a souffert inconsciemment se venge et ça rétablit l'équilibre.

\* \* \*

Moins un coeur est sec, mieux il flambe.

\* \* \*

En amour, et pour les hommes surtout, il n'y a d'intéressant que la conquête et la rupture; le reste est du remplissage.



# L'EXTRA



**PRIX :**  
**25 Cents.**

Seul Quotidien paraissant le dimanche.  
LADEBAUCHE, Directeur

**GRATIS avec**  
**Le CANARD**

Vol. 2, No 28.

MONTREAL, Aujourd'hui 1915.

Adresse CANADA

**Nous dirigeons cette feuille importante avec toute la gravité possible.**

## MOEURS CANADIENNES-FRANÇAISES.

(D'après la Vie Parisienne.)

On sait avec quel empressement patriotique les Canadiens-français ont répondu à l'appel de la Grande-Bretagne. Du fin fond des provinces de Montréal et de Québec ils sont venus en foule, non seulement pour défendre la cause britannique, mais encore pour verser leur sang au service de la France.

Il existe donc aux alentours de Folkstone plusieurs camps de Canadiens, d'où partent régulièrement les renforts destinés à alimenter le corps expéditionnaire en France. Or, les Canadiens, et tout particulièrement les Canadiens-français, entretiennent entre eux une familière camaraderie qui n'est pas sans étonner un peu les officiers britanniques. Chez les Canadiens, officiers et soldats se connaissent tous, se tutoient même souvent, car, avant d'avoir endossé l'uniforme khaki, ils menaient la même vie rude et libre des grandes fermes canadiennes. Et il n'est pas rare de voir, dans les rues de Folkstone, un simple soldat aborder jovialement un officier supérieur en l'interpellant sans façon par son prénom.

Tout récemment un régiment canadien-français était prévenu par une dépêche du War-Office qu'un général anglais passerait, le lendemain, une inspection détaillée des troupes avant l'embarquement pour le continent. Le colonel, un grand gaillard adoré de ses hommes, avait naturellement à cœur de présenter son régiment dans les meilleurs conditions possibles, mais il se méfiait de sa popularité même. Voici donc l'allocution qu'avant l'inspection il adressa à ses troupes, officiers, sous-officiers et soldats :

—Et maintenant, mes enfants, le général anglais va venir nous passer en revue. Il s'agit de lui donner un beau spectacle. Pour cela je compte sur vous. Astiquez donc votre équipement et vos armes, faites reluire vos boutons, et que rien ne cloche. Mais, pour l'amour de Dieu, si quelqu'un d'entre vous m'adresse la parole en présence du général, ne m'appelez pas Alfred!

: o :

Monsieur le directeur,

Voulez-vous me permettre de vous signaler une coïncidence bizarre qui intéressera peut-être vos nombreux lecteurs?

Les Alliés auront sûrement la victoire.

En effet, on trouve les mots: "A Berlin" dans les noms des chefs des puissances alliées.

Mik A do.

Al B ert.

G E orge.

Poinca R é.

V.-Emmanue L.

P I erre.

N icolas.

Agréé, etc.

Victor FELLOUS.

## HAINES ET RECLAMES.

Les commerçants allemands n'ont pas manqué de mettre l'actualité au service des affaires. Et puisque la haine de l'Angleterre est, actuellement, un des principes les plus ancrés dans la tête carée des Boches, ils la mettent à toutes les sauces, et en chansons et en réclames.

Comme exemple, voici une annonce qui a paru récemment dans le "Frankfurter Volksstimme", que nous traduisons en l'imprimant sous les mêmes formes et les mêmes caractères que ceux employés par le compositeur germanique:

"Je vends des habits légèrement usagés et qui furent faits sur mesure.

DIEU

seul peut apprécier leur bon marché. Je vends aussi des complets neufs, des redingotes, des jaquettes et des habits de cérémonie, y compris des pantalons dont le prix a été si réduit qu'il serait presque juste qu'on me

PUNISSE

en m'accusant de faire ainsi une concurrence déloyale à mes confrères. C'est un fait que, pendant la guerre, je vends à des prix exceptionnement bas. Tous ces articles sont de pure confection allemande, car je n'ai rien à faire avec

L'ANGLETERRE.

Maison de vente: Schnurgasse 2...11... Wurzburger Eck, 254.

: o :

**PRENEZ GARDE, MADAME, VOUS MAIGRISSER !**

Un curieux procès en divorce vient d'être jugé en Amérique, à la Nouvelle-Orléans exactement. Pour avoir une taille fine, la femme d'un banquier, de là-bas, se fit maigrir. Elle suivit une cure et perdit rapidement du poids. Mais avec l'embonpoint ses belles couleurs disparaurent. Elle prit un air maladif, et son mari, estimant qu'il avait été trompé, puisqu'il n'avait pas voulu épouser une femme maigre, formula une demande en divorce que le tribunal, au reste, prononcé aux torts de l'épouse.

Nous n'en sommes pas encore rendus en Canada. Heureusement!...

: o :

**QUELQUES DEFINITIONS.**

Critique: bêcheur à la ligne.

Gendarmerie: boîte de Pandores.

Préfecture de Police: maison de rapports.

Soldat ture (dans les tranchées): un tapi d'Orient.

Pessimiste: cervelle aux peurs noirs.

Atrocités allemandes: délices de Kapout.

Germania: la fée Caraboche.

Poilu: brave à tous crins.

René BUZELIN.



## ECHOS et POTINS

### LE THEATRE A PARIS.

Qu'est-ce qui dit que l'or se fait rare? Il s'étale sur toutes les affiches. C'est l'âge d'or. Toutes les pièces sont... des pièces d'or. *Chic à l'or*, clame Bataclan; la Comédie-Française reprend: *Pour la couronne!* La Comédie-Royale nous conseille d'apporter notre or pour voir sa revue qui dure une grande heure. Hélas! on se rend compte une fois de plus que ni l'or ni la grande heure ne nous rendent heureux! Par contre les débuts de *Mauricette* sont très intéressants. Si *Mauricette* est à ses débuts, on voit que *Léon Huret* et *Jean Bonot* ne sont plus aux leurs!

"Le Moulin de la Chanson" nous avertit également que sa *Revue* est en *Or* et sa charmante étoile a nom *Musidor...a*. Alors ce n'est plus le Moulin de la Chanson, c'est celui de la Galette!

La "Sirène" nous crie: "Que d'or! que d'or!". Quelle porte son spectacle à la Banque de France: elle verra ce qu'on lui en donnera!...

MM. Quinel et Moreau cherchent également fortune... seulement ce n'est pas autour du Chat Noir à Montmartre le soir... C'est à la Cigale et ils n'ont pas de chance... La Cigale qui n'a pas chanté tout l'été a décidé de recommencer avant que la bise fut venue... Quelle imprévoyante Cigale!...

Comme de juste, elle ne s'en fait pas une miette!

...

En attendant que Sir Ian Hamilton aux Dardanelles ouvre la "Porte", le théâtre Michel a ouvert les siennes. Le spectacle est substantiel. Ris, pain, sel. Rip s'est chargé des ris et du sel; Feydeap du pain de fantaisie. Arrivez en avance pour voir *Léontine*. Marcel Simon est un père putatif comme on en voit peu! Ellen André une sage-femme... de *rère classe!* Guyon fils un beau-père! Enfin, comme dirait Davin de Champclos, Jane d'Anjou...e admirablement. Ainsi qu'au Châtelet, on vous sert, s'il vous plaît, une féerie en cinq tableaux! Changement de décors à vue et de costumes à revue. Spinelly, Paul Ardou et Raimu sont de grands artistes: plus ça change... plus c'est la même chose. C'est même le petit reproche que l'on peut faire à cette fantaisie. On nous montre en effet qu'en se transportant dans tous les temps les hommes ont été fidèles à la guerre et les femmes infidèles aux hommes... Cette idée nous transporte d'aise, quand ça dure un siècle ou deux... mais au bout de quarante minutes, ça deviendrait monotone si l'agent de police, avec son bon sens critique, ne criait: Onze heures... On ferme!...

## NOS THEATRES

### THEATRE NATIONAL

"La Grâce de Dieu".

"La Grâce de Dieu" est un mélodrame en 5 actes mêlé de chant, musique de Louisa Puget, de MM. A. D'Ennery et Gustave Lemoine. La pièce, quoiqu'ancienne, puisqu'elle fut créée au Théâtre de la Gaîté, en 1841, a toujours fait partie des répertoires des troupes françaises. C'est une oeuvre simple, sans prétention, très touchante, qui a le don de plaire au public. Elle est comme une sorte de pièce classique de ce genre, et c'est par cela même qu'elle se joue si souvent.

Marie, jeune et jolie savoyarde, est envoyée à Paris par sa mère qui veut la soustraire aux poursuites d'un grand seigneur. Avant qu'elle parte, la vieille femme lui fait quelques recommandations, et lui chante une romance dont le refrain "A la Grâce de Dieu", a donné le nom à la pièce. A Paris, elle retrouve André, un jeune chevrier de la montagne, dont elle est aimée; elle ignore que ce jeune chevrier est un ri-

che seigneur. Elle trouve la force de lui résister une première fois parce qu'elle a entendu, au moment où elle faiblissait, le refrain "A la Grâce de Dieu". Bientôt, dans une soirée où elle est venue jouer de la veille et chanter avec un pays, Pierret, une ronde de l'abbas, elle retrouve André dans la personne du vicomte Arthur de Sivry. Il lui fait croire qu'il va l'épouser et l'installe dans son hôtel. C'est là que son vieux père, venu à Paris pour la rechercher, la trouve. La voyant ainsi parée, il la repousse et la maudit. Désolée, et apprenant qu'André est sur le point de se marier, elle devient folle. Pierret la ramène à pied au pays, au moyen de la chanson de la pauvre vieille, et c'est là qu'elle recouvrera la raison, en entendant toujours la fameuse romance, mais chantée, cette fois, par sa bonne mère. André lui-même vient annoncer qu'il n'a pas consenti au mariage auquel on l'obligeait et offre son nom à Marie. Tout s'achève au gré de tous, et le drame finit dans une chanson.

Cette pièce est le type du mélodrame

populaire, elle a obtenu et obtiendra toujours un vif succès, parce que son sujet est immortel. Toujours il y aura des seigneurs qui aimeront des bergères, et le public qui est forcément pour le triomphe de l'amour, applaudira des deux mains à leur union.

La distribution est confiée à Mesdames Bella Ouellette, Demons, Devoyod, etc., et à MM. Hamel, Daoust, Pelletier, Villeraie, Valhubert, Barry, Dauriac, etc.

Cinq jolis décors, brossés pour la circonstance, encadreront la pièce, et quant à la mise en scène, elle sera très originale et nouvelle.

...

### THEATRE NATIONAL

(Spectacle du dimanche.)

Il y aura aujourd'hui, au Théâtre National, un splendide programme de vues animées. Comme toujours ce populaire lieu d'amusements attire chaque dimanche, en matinée comme en soirée, une foule d'amateurs de vues animées. Celles d'aujourd'hui ont été triées sur le volet, elles seront des primeurs qui plairont. Mentionnons "Le voleur involontaire", en rouleaux de la fameuse compagnie Edison; "L'évidence détruite", en 2 rouleaux, par la compagnie Essanay, et "Coup pour coup", en 2 rouleaux, de la compagnie tant appréciée Biograph. Ces trois vues forment un spectacle des plus attrayants et des plus nouveaux. En plus, il y aura 3 autres vues qui doivent arriver de New-York cette semaine et dont le National s'est assuré le service. Donc, le tout formera pour la modique somme de 5 et 10 cents une représentation extraordinaire dont le public sera des plus satisfaits.

Il y aura en plus une partie-concert qui sera très applaudie. Le National veut satisfaire sa clientèle et elle le sera aujourd'hui. Encouragez par votre présence une institution canadienne-française, dont le but est de faire de mieux en mieux.

...

### THEATRE CANADIEN-FRANÇAIS.

Le Théâtre Canadien-Français offre en spectacle pour la semaine du 13 la sémillante opérette, en trois actes, de Lecoq: "Giroflé, Girofla", une des plus gracieuses conceptions du répertoire, et dont la réputation est mondiale. Représentée pour la première fois il y a environ 20 ans, son succès a été immense, et on l'a chanté dans presque tous les pays de l'univers, et partout elle a provoqué le plus vif enthousiasme.

C'est une oeuvre charmante en tous points, dont l'intrigue et le dialogue pétillent d'esprit et d'humour de bon aloi, et dont la musique est un véritable petit chef-d'oeuvre de grâce, où les trouvailles abondent.

Une nouvelle qui réjouira les habitués du Canadien-Français, est l'annonce de la rentrée du populaire artiste Gaston Rudolf, la basse chantante, qui nous revient reposé et plus en voix et en verve que jamais.

Pellerin, après un repos d'une semai-

**Nos Collaborateurs**  
voudront bien nous faire parvenir, avant samedi prochain, leurs articles pour notre numéro de **NOËL**

ne, nous charmera de sa si jolie voix, et l'ineffable comique D'Arcy les secondera.

Madame Rivière, diva idolâtrée du public, et l'excellente Mlle Roberval, auront les rôles principaux et sauront, comme toujours, leur rendre justice.

Le directeur Armand Robi nous promet une représentation aussi parfaite qu'il est possible de donner, et nous aurons des surprises agréables à profusion dans "Giroflé, Girofla".

Une nouvelle artiste a été engagée à grands frais au Théâtre Canadien, c'est Mlle Aimée De Braine, la comique irrésistible, dont la réputation n'est plus à faire. Elle fera son début la semaine prochaine, et dans "Giroflé, Girofla", son rôle lui fournit maintes occasions de faire briller ses qualités exceptionnelles de fine comédienne française.

Tous les costumes seront neufs et trois nouveaux décors ont été peints pour cette opérette. Les choeurs seront augmentés, et l'orchestre sera sous la direction du professeur Henri Miro. Tout fait prévoir une belle semaine de belle gaieté française, un véritable régal artistique au Canadien-Français.

Dimanche, — la direction offre pour dimanche, 12 décembre, 10,000 pieds de vues qui n'ont pas encore été présentées à Montréal, une primeur incomparable. Des artistes choisis parmi la troupe Robi se font entendre à chaque représentation.

### LES JAMBES EN PAPIER DE TOILETTE.



—C'est ben maudit, j'ai les jambes si faibles qu'il me semble qu'elles sont en papier de soie.

—Mon vieux, t'es fini. Les varices te mangent. Il n'y a qu'un remède: cours chez Conrad Martin qui vend les meilleurs bas élastiques.

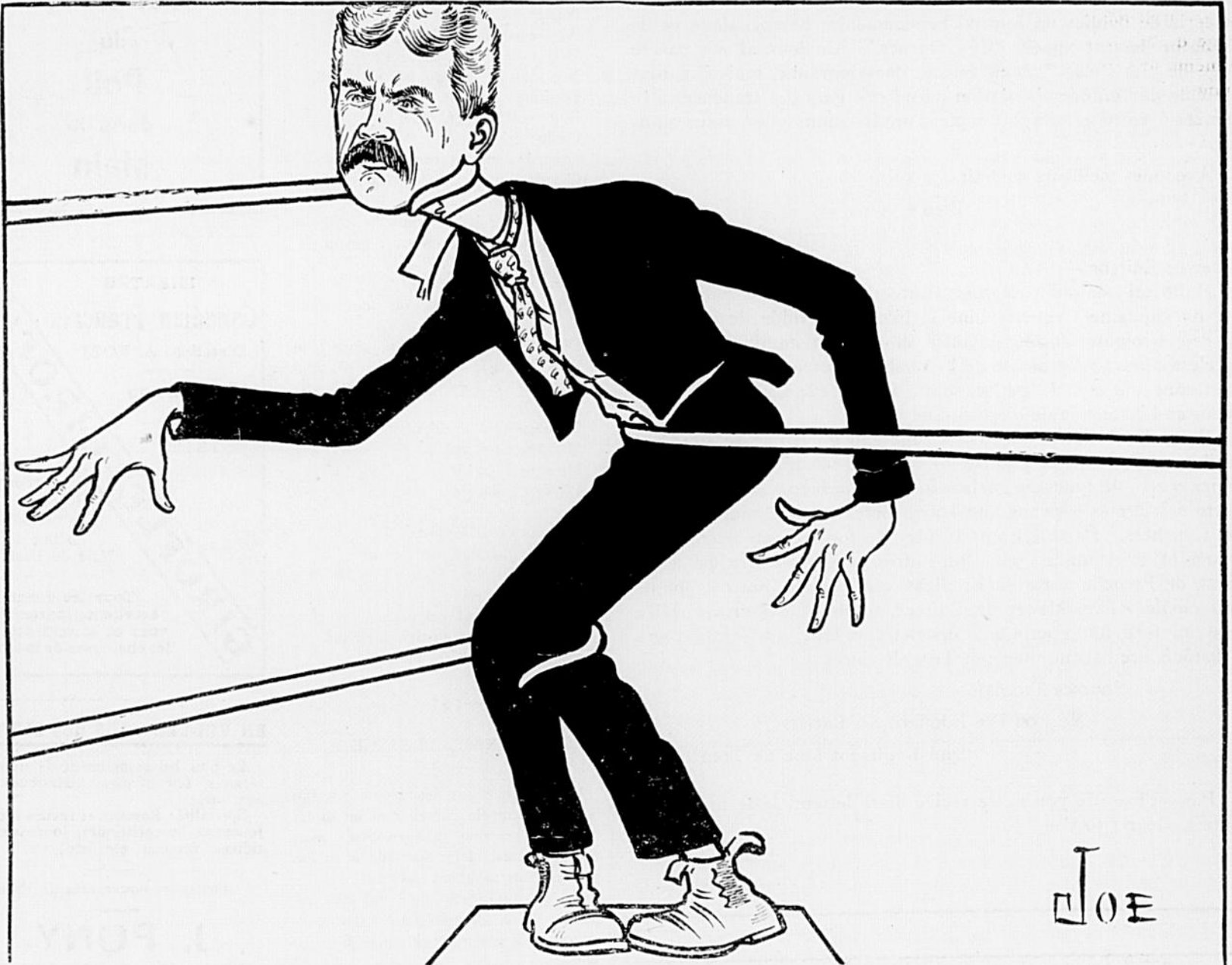
36-38 rue Craig Est, MONTREAL, où l'on trouve toujours un assortiment de bandages herniaires, appareils orthopédiques, membres artificiels, supports, bas élastiques, etc.



# MOSAÏQUE



## TO BE OR NOT TO BE



BORDEN.—Ferais-je des élections ? L'un veut, l'autre ne veut pas ? Que faire ?

### NOS ARTISTES



M. FILION dans "Les Vieux Garçons".



Il avait été convenu que vous me mettriez pour deux cents francs de dents, et, en somme, vous m'avez mis dedans pour deux cents francs !



— Tiens ! la Baronne porte donc lorgnon maintenant ?  
— Vous savez bien que la vieille peinture se met sous verre !

## PERSONNELLE

Du champ de bataille en Belgique Libre,  
ce 21 novembre 1915.

Mon cher "Canard",

Comme vous le voyez par l'envoi ci-joint, tout le monde ici ne songe pas tout le temps à mourir. Ainsi, un groupe d'officiers canadiens, attendant le signal d'une attaque contre les Boches, ont entrepris de publier un journal hebdomadaire humoristique qu'ils ont naturellement appelé "Eye Opener". Ce journal n'a pas le tirage de "La Presse", étant fait au dactylographe, mais il a tout de même une grande circulation parmi nos gars des tranchées. Je soumetts à votre admiration copie d'un "communiqué" assez amusant.

Avec mes meilleurs souhaits, je suis,

Bien à vous,

LADEBAUCHE, fils.

Mister de Editeur —

Halle mi compliments fore youre djurnal "Aille Hopeneur" hou my capitaine forguette inne iz bilette. I ridde de hytemme hou sedde somme officier galantte shotte de Estaminettes. Yes, Sir, c'est correct why bicôse de bière shi is rottenne, de whyne shi is rottenne tou and de gurlses tou. Dai smelle badde, dai wash neveur and wateur in de bière and de whyne.

Now, Sir, I wante tou distchardge and go Hôme so soun dat possible why bicôse de officier hi recroutte me hi swerre I go to France werre de fynesses gurlses intou de universe dai recives mi whitte dair armes hopenne and I ave somme planté fonne hotsyde dair trenchess. Datte officier hi pley de foule of mi why bicôse bisydes of de risonne I give hupstaires de gurlses irre dai notte spique de Frenche notte de Engliche verai ouelle, botte I spique verai ouelle. You, Mister de Editeur, foulle of enflouenze, plize elppe mi fore tou guette my distchardge inne tou France, ore Fockstone, ore bacque inne tou Trois-Rivières.

Yourses Troulai

No. 606 Pte Edouard La Barrière,  
222nd Régiment inne de Trenches.

P.S.—Plize iffe you notte recive disse letteur, lette me no, so I ryte i odeur i to you.

EDOUARD.

**Une FABLICHONNERIE par Semaine**  
par GEORGES GILLET

MONSIEUR LOISEAU.

Monsieur Loiseau n'est qu'un escroc, une canaille.  
Ne faisant jamais rien, ou du moins rien qui vaille,  
Il sait, par des dehors aimables, souriants,  
Tromper les plus naïfs et les trop confiants.  
Tantôt l'air grand seigneur et tantôt l'air bonhomme,  
Loiseau se fait partout donner la forte somme.  
Roulant chacun avec un talent infini,  
Dans un logis secret Loiseau sans cesse apporte  
Mobilier, bibelots, objets de toute sorte...

MORALITE:

Petit à petit Loiseau fait son nid.

## LE CHANT DES OISEAUX.

A la campagne, vous entendez un chant d'oiseau. Savez-vous, par ce seul chant, reconnaître de qui il vient?

Si leur langage a de multiples phrases, quelques cris particulièrement spéciaux à chacun d'eux peuvent aider à les désigner.

Les voici transcrits en harmonie initiale:

Alouette au repos: lu, lu, lu.

Alouette volant: pi... pi...

Bartavelle: cok, cok, cokro.

Bécasse: go, go, go, go, pidi, pidi.

Becfigue: fist, fist.

Bouvreuil: tui, tui, tûe.

Caille: cri, cri

Canard: can, can, can, can.

Chardonneret: titigüe, titigüe, titigüe, stitistiti.

Chat-huant: hoho, hoho, hoho, hoho.

Chouette: gout... gout... guyon.

Coq: kakarico!...

Corbeau: cra, cra, cra.

Coucou: coucou, coucou, toucoucou.

Courlis: turrllui.

Dindon: glou, glou, glou, piou, piou.

Fauvette: bje, bje... tit, tit, tit, tirili, tirilili.

Merle: err, err, err.

Mésange: ti, ti, guickeg, guickeg.

Moineau: tui, tui.

Mouette: kir, kir.

Pic-vert: tiacacan, tiacacan, tio, tio, tio

Pigeon: groue, groue.

Poulet: cod, cod, cod, codei.

Poule deau: bri, bri.

Râle: crek, crek.

Roitelet: zul, zil, zalp.

Rouge-gorge: tirit, tiritit, tirititit.

Vanneau: hui, hieu, huit.

:o:

MONNAIE DE SINGE.

Un voyageur fort dépourvu ayant fait bombance, appela l'hôtelier et lui dit:...

—Votre cuisine était exquise; mais ma bourse est plate. Si vous le voulez, je vais vous payer en chansons.

—C'est de l'argent qu'il me faut, répondit l'hôte. La musique est une monnaie qui n'a pas cours chez mes fournisseurs.

—Si toutefois, répliqua le pauvre hère, je chantais une chanson qui vous plût, ne la prendriez-vous pas pour argent comptant?

—Peut-être, dit l'hôtelier piqué de tant d'assurance... Essayez. Mais je vous avertis que mon oreille est difficile...

Le voyageur chanta plusieurs romances dont aucune n'eut la fortune de plaire au terrible gâte-sauce.

Il mit alors la main au gousset comme pour payer.

—En voici une, dit-il qui, je crois, sera enfin de votre goût.

Et il entonna à plein gosier:

"Mettez la main à la bourse

"Et payez l'hôte."

Du coup, l'hôtelier applaudit.

—Je vois que celle-ci vous plaît, constata le chanteur.

—Parfaitement...

—Alors, répliqua-t-il, vous êtes payé...

Et il s'en alla.

**Prochainement**  
dans  
**Le Canard**  
**Grand**  
**Concours**  
du  
**Poil**  
dans la  
**Main**

**THEATRE**  
**Canadien-Français**  
Direction: A. ROBI  
Semaine du  
13 Déc.  
1915

**GIROFLE - GIROFLA**

3 actes  
Lecocq  
Rentrée de  
Gaston Rudolf  
Début de  
Mlle de Braime

Tous les dimanches,  
excellent programme de  
vues et intermèdes par  
les chanteurs de la troupe.

**EN VOULEZ-VOUS des LIVRES ?**

Le plus bel assortiment de livres littéraires, scientifiques, historiques, etc., etc.

Spécialité: Romans et revues illustrés, journaux humoristiques, journaux quotidiens, français, etc., etc., etc.

Toutes les nouveautés de Paris.

**J. PONY**

70 rue Ste-Catherine, F. 1  
PRIX MODÉRÉS. Tél. Est 2<sup>e</sup> 33

**Sirop d'Anis Gauvin**

Pour une guérison rapide dans tous les cas d'Insomnie, Dentition douloureuse, Rhume, Diarrhée, Coliques, Etc.

Demandez toujours le

**Sirop d'Anis Gauvin**

Il soulage le Bébé dès la première dose et le guérira plus vite et plus sûrement que n'importe quel autre remède.

En vente partout à 25c

# Canadeblag-Zeitung

Le seul journal relié  
par fil spécial avec  
le vieux Dieu allemand.

QUOTIDIEN HEBDOMADAIRE

Notre vérité, rien que notre  
vérité. Exigez la marque :  
"Made in Germany."

PUBLIÉ par L'AGENCE WOLF

~~~~~  
Dieu le Père est réservé à  
l'usage exclusif du Kaiser.

~~~~~  
BUREAUX: KOLOSSAL-KANARD STRASSE, BERLIN

~~~~~  
Service d'espionnage  
unique au monde.

## SUCCES COMPLET DU TROISIEME EMPRUNT ALLEMAND !

On peut dire hardiment que le troisième emprunt allemand fut un succès complet.

A coup sûr, c'est la plus jolie opération financière du siècle. Si l'on songe que tout le monde, sans exception, a pu souscrire à l'emprunt sans avoir à sortir un pfennig de sa poche, on est forcé de convenir que cet emprunt fut des plus réussis.

C'est ainsi que tous les fonctionnaires ont, spontanément, abandonné la totalité de leur traitement, sans en être gênés le moins du monde, puisque le gouvernement n'exercera ses retenues qu'après la guerre...

D'ailleurs, il est question d'un quatrième emprunt, sur les mêmes bases; nous aurions tort de nous gêner, quand nous pouvons, avec la même aisance, en faire un par semaine sans que personne ait à en souffrir...

Nos ennemis ne peuvent pas en dire autant!

## NOTRE KULTUR.

— "Laissez venir à moi les petits enfants. — La valeur n'attend pas le nombre des années."

(Extrait des discours de Guillaume II.)

Malgré la guerre indigne que nous font nos lâches ennemis, les progrès de notre kulture vont sans cesse s'affirmant.

Alors que les aînés font, du front oriental au front occidental, des voyages multiples et variés, les jeunes classes luttent et rivalisent d'entrain pour les égarer en tous points. Il ne s'agit pas seulement, comme nos agréables lecteurs pourraient le croire, des jeunes gens appelés à prendre bientôt dans les tranchées les places laissées vacantes en Champagne et ailleurs par nos braves guerriers qu'inondent bien inutilement d'ailleurs les méprisables petits 75.

La "Badische Schulzeitung" est heureuse d'avoir à féliciter aujourd'hui, les précoces écoliers qui veulent, sans tarder, suivre les traces glorieuses des étudiants d'hier. Déjà des adolescents de quatorze à quinze ans qui suivent les cours du collège arrivent, dès le matin, dans un état d'ébriété avancée qui autorise les meilleurs espoirs. Les instituteurs badois qui ont précédemment tant fait pour la Grande Allemagne, constatent avec orgueil qu'il n'est pas rare, en ce glorieux temps, de voir de braves petits keinds de treize ans à peine, l'oeil hébété et la bouche amère, s'approcher en titubant, du tableau noir. L'Allemagne, pays de la saine tradition, est bien la patrie des élites, ceci n'a plus besoin d'être démontré.

Cependant quelle confiance ne peut manquer d'avoir notre vénéré kaiser en cette splendide jeunesse, si digne des générations qui

l'ont précédée et qui renouvellera, espérons-le, dans quelques années d'ici, les exploits qui ont fait, en Belgique et ailleurs, une renommée mondiale à nos valeureuses troupes. Ceux-là, pas plus que leurs aînés ne connaîtront d'inutile sentimentalité. Quelques litres d'alcool, habilement répartis et mélangés d'éther en feront de véritables héros.

A l'un des derniers cours, toute une division, en proie à des nausées, dut, sous l'oeil attendri du professeur Kirschaufman quitter la classe de mathématiques et se retirer en des endroits discrets. On se demande, notre belle jeunesse ayant droit aux meilleurs égards et aux soins délicats de ceux qui la guident, s'il ne serait pas urgent d'adjoindre, à tout parloir de collège, un vomitorium.

Dr KARL-SBADH.

## LA MANIERE FORTE !

Les étrangers ne s'assimileront jamais, décidément, la méthode allemande! Ils témoignent une certaine surprise que nous ayons torpillé un navire grec dans la mer Egée, comme nous avons coulé des navires suédois, dans la Baltique, danois dans la mer du Nord, américains un peu partout. Ces nations, disent-ils, ne sont pas en guerre avec vous! Nous voulons, précisément, leur donner un avant-goût de ce que ce serait une lutte contre l'Allemagne, et les engager à se tenir coïtes. Le moyen nous a réussi excellemment jusqu'à ce jour, et notre énergie a étouffé toutes les vellétés de révolte et de courage des peuples non belligérants. Il est logique et sûr. C'est la manière forte. Nous nous y tiendrons. Qui se plaint? Personne.

Les morts seuls seraient en droit de protester. Mais nous savons bien que les morts ne parlent pas.

Si nos navires de guerre n'avaient pas, pour l'instant, mieux à faire, nous ne trouverions pas mauvais qu'on coulât quelques barques de Fuégiens, un ou deux Kayaks groëlandais. Cela préparerait, ou plutôt hâterait la germanisation, autant dire la civilisation, de ces contrées.

## ET LE FRONT OCCIDENTAL.

Nous n'avons pas pour habitude de donner des conseils au Haut Kommandement; pas plus que nous ne sommes de ces stratèges de bierabend, qui, avec des allumettes, une cuiller et un siphon, conduisent nos vaillantes armées à la victoire...

Tout de même, nous nous permettons de poser, très respectueusement, une simple question au Haut Kommandement:

"Pourquoi a-t-on cessé de bombarder la Cathédrale de Rheims?"

## Distributeur Automatique

Comme Lalimaille mourait de soif, il entra dans un bar du faubourg Montmartre et se fit servir une absinthe au sucre. Il la but d'un trait, puis, au moment de payer, avisa à l'extrémité du comptoir un distributeur automatique de jetons de consommation.

—Avec deux sous, songea-t-il, je vais gagner ma bleue.

Il glissa un décime dans la fente de l'appareil. L'aiguille tourna, vertigineuse, et indiqua bientôt par sa position que Lalimaille avait perdu.

Nullement découragé par ce premier échec, il mit un nouveau décime dans le commerce et dans la fente de l'appareil. Le résultat fut identique au précédent. Lalimaille perdit.

—Mince de déveine, grogna-t-il. Quatre ronds de foutus!

Il se sentit pourtant piqué au jeu. Continuant de miser, il s'engagea en son for intérieur à vaincre finalement la mauvaise volonté du distributeur, dût-il, pour ce, perdre toute sa fortune.

(La fortune de Lalimaille se composait exactement de huit francs vingt centimes.)

\* \* \*

Un honnête homme n'a qu'une parole.

Lorsque — décime à décime — ses huit francs vingt eurent été engloutis en pure perte dans le sein (si j'ose m'exprimer ainsi) du distributeur automatique, Lalimaille fit ce qu'on appelle communément un "sale oeil". Il n'eut pas le temps, cependant, de proférer le moindre juron: un vieux monsieur, qui admirait depuis quelques minutes sa constance, s'approcha et lui offrit d'un geste noble sa bourse en or remplie de monnaie de billon.

—Voilà pour continuer la lutte, dit-il simplement.

Le billon du vieux monsieur alla — sans plus de succès — rejoindre les huit francs vingt précités.

Ce que voyant, deux autres consommateurs tendirent spontanément leur porte-monnaie à Lalimaille qui y puisa de nouvelles armes.

Le sacrifice de ces âmes sensibles demeura inutile.

Alors, n'écoutant que son bon coeur, un joueur de manille, totalement dénué d'argent de poche, courut d'une traite au Mont-de-Piété, encore ouvert, engager sa montre en or. Il la tenait de son pauvre père, mort depuis deux ans. Un amateur de Zanzibar, suivant cet exemple magnifique, parla généreusement de mettre au clou son propre lit Louis XV dont il tirerait une somme importante. Il se souvint fort à propos qu'il l'y avait porté la veille, afin de payer son terme. Il s'évita de la sorte des démarches superflues.

\* \* \*

En bras de chemise, Lalimaille continuait de miser, mais il avait beau miser avec l'argent des autres, la Fortune ne se décidait pas à lui sourire.

Un moment vint où il n'eut plus à sa disposition qu'un décime. A la pensée de tant d'efforts infructueux, son coeur se serra de tristesse et son regard se teinta de mélancolie. Il murmura, navré:

—Quelle guigne, bon Dieu de Bois!

Et comme, au même instant, le patron du bar levait le nez de dessus son journal, il répéta:

—Ah! oui, quelle guigne! Il n'en sortira donc pas un, de jeton!

—C'est bien possible, lui répondit aimablement cet homme, depuis huit jours, il n'y en a pas un seul dans l'appareil!



## CHARADES

143

De mon premier au vert feuillage,  
Mon second sort éclatant  
Lorsque mon tout un instant  
Y fait entendre son ramage.

144

Animal est mon premier,  
Conjonction est mon dernier,  
Un affluent mon entier.

145

Hôtes charmants de mon premier  
Tendres oiseaux, amants de la nature,  
De ma plaintive voix écoutez le dernier  
Qui peint le tourment que j'endure.  
Fontaine, ô toi dont j'aime le murmure,  
Dont la fraîcheur embellit le rosier!  
Ouvre-moi ton doux sein, coule et sois mon entier,  
J'étancherai ma soif dans ton onde si pure.

### EXPLICATION DES CHARADES PARUES LA SEMAINE DERNIERE

140. Mercure.  
141. Mouchoir.  
142. Rouet.

### PUBLICITE.

Annonce vue dans le "Petit Nord":

"Petit chain à vendre bon marcher grie argente \$1.00 \$1.50 \$2.00 et c'est petits sont visibe entout tant les petit on la queu 1 pouce 1 pouce et demi 2 pouce la maire paise 7 live 4 onces. Il sont toute en bone santé. S'adresser ici."

Avez=

Vous

Songé



17

Qu'en matière d'annonce ce n'est pas tant la quantité que la qualité des lecteurs qui fait le succès.

## Le Canard

est lu par la classe aisée de la population, celle qui apprécie et qui achète la bonne marchandise.

Annoncez dans LE CANARD  
et vous aurez toujours de bons  
résultats ∴ ∴ ∴ ∴

TORTILLE ET MORFILLE ARRANGEUR DE FAUCILLES — TREBOUILLE MARTEAU —  
BONSOIR LUTIN.

Voyons, Baptiste, sais-tu ce que c'est qu'un beau petit "pet-tard"?

Bap. — Oui, c'est ce qu'on appelle, en Canayen, some kid; some class; some skiddoo!!!

H. — Ah! je vois que tu comprends aussi bien que ma tante Barlinguette. Attends une minute, Baptiste, je vais te raconter mes amourettes du passé et du présent — le futur viendra avec le temps...

Tu sais, Baptiste, que depuis près d'un an, je courtise une gentille descendante d'Émeraude; elle me fit tellement de propositions depuis ce temps-là que c'est impossible de faire bredouille avec...

Bapt. — Oui, mais qu'est-ce que c'est que ça une descendante d'Émeraude? tu sais bien qu'un habitant comme Tayau, que je suis, ne comprend pas ces grands termes-là.

—Bien, mon vieux, c'est c'qu'on appelle une "Irish Kid", la crème des amoureuses.

Bapt. — Que de... Ah! là je comprends pas pour rire par exemple, je t'en passe un vieux papier.

—L'année dernière, le soir du jour de l'an, mon vieux, on se promenait bras-dessous bras-dessus à 2 heures après minuit.

Bapt. — Torpette, on dirait pas ça de toé! Pour un homme qui a l'air d'un philosophe, j'te pensais jamais si maudit que ça.

—Bien mieux que ça, j'ai joué aux cartes et au jeu de "Paradis" avec, et j'te garantie que j'me tenais pas loin d'elle non plus...

Bapt. — Sais-tu ben que tu commences à m'agacer les affaires avec tout ça. Fais jamais de même devant moé, parce que si tu m'as jamais vu téléphoner au chef Tremblay, tu vas voir les brigades de la ville à l'oeuvre.

—Prends courage, Baptiste. Si je te disais que l'été dernier je suis allé faire un tour de voiture amoureux avec elle... On s'est amusé aussi, pas pour rire.

Bapt. — Ah! faut que j'connaisse ça ce beau chou-là... Dis-moi son nom pour commencer.

—Son nom, c'est comme la plupart des belles filles du jour; c'est un nom très significatif aussi: Mlle Elsie... Le reste, tu es trop jeune pour savoir ça.

Bapt. — Ah! les filles de c'nom-là y'a toujours tec chose de bon dedans. Mais tu ne sais pas, Baptiste, comme elles sont légères. Moi, la mienne, elle m'a fait manger de l'avoine pas mal souvent, et encore si c'eut été à la p'tite dose, mais c'était à plein grand chaudron, les ceusent qu'on prend pour faire du savon du pays.

Bapt. — C'est parce que tu es trop beau et trop bon pour elle, vois-tu. Elle se fie d'là dessus et fait les yeux doux à d'autres p'tits morvaillons. Ah! si j'étais à ta place va j'me laisserais pas arranger d'même.

—Donne-moi donc un bon moyen de lui renouveler la mémoire.

Bapt. — Tu suivras mes conseils. Premièrement, elle va certainement lire ce que tu viens d'écrire... et si, samedi prochain, tu n'as pas reçu de ses nouvelles, je vais prendre la plume, moi, à ta place. Connais-tu d'autre maringouin qu'elle fréquente?

—Oui, c'est un M. Toussaint C...

Bapt. — Ça rime pas mal. Donc, un bon marché, mon ami: si samedi prochain tu n'as reçu aucune nouvelle, j'intéresserai mes lecteurs en leur passant la merveilleuse conversation intitulée: "Toussaint et Elsie".

Et, certes, que je ne les ménagerai pas non plus. Et ça sert à rien d'se gonfler les joues quand on a affaire au "Canard", mon ami, tu sais ça v'là longtemps. Ça va aller, mon ami, sur l'air du "Courtisons — courtisez — courtisette".

HENRI.

## RUE MANCE

Près Van Horne

# MAISON A VENDRE

## SIX LOGEMENTS

4 pièces chacun. Améliorations modernes. Chambre de Bain, W.-C., Cave cimentée, Fixtures Electriques, Bouilloires à eau chaude, Etc.

Prix, \$11,000. Peu de comptant requis.

S'adresser au Journal

**"LE BULLETIN"**

109 Ontario Est.

Les

Unions

Ouvrières

sont

invitées

à

venir

nous

voir

## TRAVAIL SUPERIEUR

A l'Imprimerie du "Bulletin" on y exécute, à très bref délai, toutes sortes de travaux en fait d'impressions.

SPECIALITE:

Ouvrage de Luxe

AUSSI

Circulaires, Affiches, Pamphlets, Catalogues, Etc.

SI vous êtes pressé, vous voulez un bon travail, vous cherchez de l'originalité.

VENEZ NOUS VOIR

**"Le Bulletin"**

Dept. des Impressions

105-109 Rue ONTARIO Est.

Angle Ave Hotel-de-Ville.

TELEPHONE EST 1121





# TURLUPINADES



Le maire a rêvé budget.

"Pourri!" What in a word?

On demande des commissions scolaires honnêtes.

Les abattoirs sentent que ça ne sent pas bon.

Le journalisme mène à tout — même chez Concordia.

Prenez garde, "Le Canard" a des yeux partout.

La rue Sainte-Catherine est plus claire mais pas plus nette.

Terre-Neuve est une île sèche entourée d'eau pure.

Où sont-elles les police-women du chef Campeau?

Trois-Rivières porte bien son nom depuis qu'elle ne boit que de l'eau.

Tout n'est pas à l'eau de rose dans nos commissions scolaires.

L'armée serbe n'est pas une armée en herbe.

Sarajevo n'est pas la cause mais le prétexte de cette guerre horrible et funeste.

Le "Minto" est au service de Nicolas... et il se fait valoir en brisant... la glace.

Les Canayens sont encore et toujours un peu là quand il s'agit de sauver l'Empire.

Par le peuple... pour le peuple... Voilà le motto du ministère du peuple de Québec.

Londres "exporte" les "indésirables". Le Canada n'a certainement pas besoin de cette marchandise.

Montréal compte 60,000 Juifs. Il y en a 150,000 dans tout le Canada. Avis au "Devoir".

Galliéni est un général de velours dans un soldat de fer — tout comme le colonel Armand Lavergne.

Connaitrons-nous jamais "la tempête dans un verre d'eau" (Sam Hughes) de London, Ont.?

Kitchener a besoin de 4,000,000 d'hommes pour le commencement du déménagement en France.

Le soldat Russe reçoit 1c. Le soldat Canayen reçoit \$1.00. Deux zéros en font la différence.

Dans la province de Québec on a la spécialité de "passer au feu". On devrait bien s'en passer.

M. Julien Therrien est toujours marquisier de sa paroisse et échevin de son "karkier".

L'échevin Mayrand tient les abattoirs de l'Est par la queue... si nous pouvons employer le mot de la fin.

M. L. J. Primeau n'est pas parti. M. Médéric non plus. Les paris sont ouverts sur celui qui partira le premier.

Commissaires d'écoles et commissaires municipaux. Ça ce sont des jobs qui paient, disait Marie Kaspulaire.

La flotte allemande est encore dans sa bouteille. Quel est le tire-bouchon de Sorel qui l'en sortira?

Les gens de Londres demandent de la bière. Morbleu! qu'ils aillent en chercher à Berlin!

Le recorder d'Outremont est un type dans le genre de Laurier; il se prénomme Wilfrid.

Un auto a été écrasé par deux piétons, l'autre jour, rue Ste-Catherine. Enfin, voilà le vrai progrès.

La Grèce est sur la clôture et ne sait pas encore de quel côté sera la victoire. Donc... elle est ultra-neutre.

La major Olivar Asselin partira pour le front, mais le major Scott restera ici.

N'oublions pas le 150ème bataillon que le major Barré doit conduire à l'honneur et à la victoire.

Après la guerre, le Péril Jaune sera le vrai danger. Heureusement, en ce temps-là, M. Bourassa prêchera la... conscription.

Le juge Pelletier n'a pas entendu la nouvelle édition revue et corrigée du plaidoyer de Médéric. C'est si lent les procédures.

Anomalie:  
Le Conseil de Ville, comme le coeur, a des raisons que la raison ne connaît pas.

M. Boulay, député conservateur de Rimouski, est en bibitte contre le gouvernement. Heureusement pour M. Borden, ce n'est que pour jeter de la poudre aux yeux.

Du "Soleil":  
"Il s'agit de savoir si nous laisserons les Allemandes, en passant sur le ventre des Serbes, donner la main aux Bulgares et aux Tures."

Phrase célèbre:  
"Le célibat a ses martyrs", — "La Presse", 25 novembre 1915 (éditorial.)  
Absolument authentique!!!  
Pas de commentaires, s. v. p.

Le "Roy" des quilles ne put, A cause des "Boussesque" Sans cesse il reçut Eviter la "Bourras-que" Qu'à ses adversaires il dut.

M. Bourassa, pour être conséquent avec lui-même, entrera bientôt, dit-on, dans les "Homes Guards", si on lui donne le grade de colonel, car Henri ne veut pas perdre l'habitude de commander.

A travers les branches nous apprenons que le Dr Jobin de Québec va faire publier une nouvelle étude sur la petite bière.

Parions qu'il a découvert des traves infinitésimales d'alcool dans le modeste breuvage qu'est la petite bière et que du haut de son autorité doctissime, il va condamner la petite bière comme il a condamné la grosse!

Ces gens-là vont finir par nous empêcher de boire de l'eau!

Un mot, l'autre soir, au comité des finances de la ville de Québec a failli causer une panique.

La Banque de Montréal dans un contrat, s'est servie du mot "reconduction", qui veut dire renouvellement tacite du contrat. On a été forcé d'aller chercher le gros Larousse pour éclaircir la situation.

Certains échevins comprendront mieux ce mot lorsque leurs électeurs se refuseront à leur accorder la "reconduction" de leur mandat.

Un bénédictin quelconque a compilé, depuis le début de la guerre les rapports publiés tous les jours par la "Presse" sur les pertes allemandes, et au 31 octobre dernier il est arrivé au chiffre fabuleux de 9,362,411 tués, blessés, prisonniers et disparus.

A ce compte-là, l'Allemagne doit avoir des ressources en hommes inconnues des statisticiens militaires.

Tous ces jeunes Anglais qui ont déserté leur pays depuis le commencement de la guerre auraient-ils pris du service chez les Boches?

Parmi les nombreuses paperasseries imposées aux hôpitaux militaires, figure le registre de soldes des blessés.

Ceux-ci doivent émarger dans une colonne ad hoc les sommes qu'ils reçoivent.

Le soldat-secrétaire, chargé de la tenue du registre de soldes dans un grand hôpital parisien, a inscrit la mention suivante en regard du nom d'un blessé qui n'avait pu émarger:

"Amputé des deux bras. — Ne peut signer en raison de la gravité de ses blessures."

## VENDREDI, le 24

Paraîtra le

## NUMERO DE NOËL

du

## "Canard"

Ce numéro, qui sera vendu SANS AUGMENTATION DE PRIX, est offert à nos Lecteurs en remerciement de leur fidèle sympathie.